

## Travail le dimanche : il ne faut jamais désespérer du PS...

Causeur, 17/2

La droite en avait rêvé, et comme pour beaucoup de choses, depuis 2012, le Parti socialiste l'a fait. Le travail le dimanche sera probablement généralisé au nom de la liberté. Il y aura bien quelques frondeurs pour se battre sur le poids des chaînes, à savoir le nombre de dimanches ouvrables dans l'année et le pourtour des zones touristiques mais il semble bien que la messe soit dite.

Puisqu'on parle de messe, d'ailleurs, on aimerait bien de nouveaux entendre les cathos ou les protestants. Je suis certain qu'avec un peu d'effort, ils pourraient se mobiliser avec la même force impressionnante que contre le mariage pour tous. Finalement, s'ils voyaient dans l'union devant le maire de deux hommes ou de deux femmes « une mutation anthropologique majeure », on leur rappellerait que la fin du dimanche devrait être tout autant à leurs yeux. Construire une société où l'idée de la liberté se résume à celle de consommer, y compris le dimanche et les jours fériés, voire surtout le dimanche et les jours fériés, n'est pas non plus un petit changement. C'est quand même soumettre la vie de ceux qui travailleront et de ceux qui ne travailleront pas à un temps marchand qui n'a rien à voir avec celui de l'amour, de la famille, de l'amitié, de la réflexion et du repos, Dieu lui-même ayant montré l'exemple dans la Genèse. Mais quelque chose nous dit qu'il ne faudra pas trop compter sur le Printemps français ou les Veilleurs pour monter au créneau avec la même virulence ou la même énergie. On pourra compter sur des évêques, sûrement, parce que c'est tout de même un peu leur affaire aussi, alors que les églises sont désertées, de voir leurs ouailles se consacrer plutôt aux caddies qu'au caté.

Gageons qu'à ce moment-là, de bons esprits invoqueront la laïcité. Elle sert beaucoup ces temps-ci, la laïcité, même si on a de plus en plus de mal à la définir. Quoi, quels sont ces affreux curés qui veulent intervenir dans nos vies ! On croyait s'être battus pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat et que les choses étaient réglées depuis la loi de 1905, même si on pourrait trouver plus urgent, par les temps qui courent, de faire voter une loi séparant la vie et la marchandise et désignant à la seconde le périmètre qui est le sien pour ne pas coloniser la première.

Mais la liberté, on vous dit ! Et pour la défense des libertés, ils sont champions les socialistes ! Le Medef ne pouvait pas rêver meilleure partenaire, par exemple, que la députée Colette Capdevielle. Avec un mélange de vieux populisme qui joue la Province contre Paris et un soupçon de mépris pour la culture, cette dame refuse qu'on organise ses dimanches et que « l'on statue dans nos vies de manière intrusive ». On pourrait jouer aussi la carte du populisme, avec madame Capdevielle, et lui répondre qu'elle n'est probablement pas smicarde ou précaire et que donc elle ne vivra pas comme une obligation ce qu'elle présente comme une liberté, évidemment. Mais on préférera lui faire remarquer que sa formulation est profondément absurde. Ce qui est intrusif, en bonne logique, c'est ce qui vient perturber ce qui existe. C'est le travail du dimanche qui est intrusif, c'est Macron qui est intrusif et pas le fait de vouloir consacrer son dimanche à jouer aux boules, à lire, à voir un musée voire à s'ennuyer car l'ennui est aussi un droit de l'homme.

À moins qu'il y ait une autre explication à cet acharnement de la députée Capdevielle à vouloir faire travailler le dimanche. Etant donné la très probable raclée électorale que vont se prendre les socialistes dans un mois et demi, le

travail le dimanche est un moyen comme un autre de rétablir le suffrage censitaire.

Au moins, pendant qu'ils bosseront, ces salauds de pauvres n'iront pas voter FN&hellip;